



Les Affaires

L'Actualité, samedi 8 décembre 2001 576 mots, p. 12

Le Pouls de l'économie

## L'euro réel arrive enfin!

Dupuis, François

Au début de 1999, un événement a fait date: l'instauration d'une nouvelle monnaie en Europe de l'Ouest. Cette devise, l'euro, a remplacé les monnaies de 11 des 15 pays qui font partie de l'Union européenne (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas et Portugal). Le 1er janvier dernier, la Grèce a également adhéré à la zone euro.

Ces 12 États mettront en circulation les huit billets et les sept pièces de l'euro au début de l'an prochain. L'euro cessera d'être une monnaie virtuelle pour devenir une véritable monnaie tangible. Rappelons que le Danemark, la Suède et le Royaume-Uni sont membres de l'Union européenne mais ne participent pas actuellement à la monnaie unique.

Le rythme auquel se fera l'échange entre les monnaies nationales et l'euro variera d'un pays à l'autre, selon le scénario retenu pour chaque pays. La période de transition, dite de double circulation, au cours de laquelle l'euro et les monnaies nationales circuleront de concert, durera entre quelques semaines et deux mois. Ensuite, les pièces et les billets nationaux seront privés du cours légal et seuls les billets et les pièces en euros auront cours légal dans l'ensemble de la zone.

Pour les 300 millions d'Européens, le 1er janvier 2002 constituera donc une date historique. Une monnaie unique pour l'ensemble de la zone euro simplifie la vie et engendre des économies par, entre autres, la disparition des coûts de transaction qu'entraînait la conversion des monnaies et l'élimination des incertitudes liées aux fluctuations des devises. C'est ce que vivent les Canadiens qui ont une monnaie unique au lieu de 10 pour chaque province.

Par ailleurs, le changement vers une monnaie européenne unique et concrète amènera sûrement plusieurs effets temporaires sur l'économie dans les pays de la zone euro. Premièrement, les entreprises et les particuliers ne voudront pas tous aller changer les billets qu'ils ont thésaurisés ou cachés, économies informelle et parallèle confondues, auprès des banques centrales des pays de la zone afin d'éviter de se faire poser des questions... On pourrait donc assister à des dépenses, dans les dernières semaines de 2001 et au cours des premières semaines de 2002, qui n'auraient pas vu le jour si la nouvelle monnaie unique n'était pas apparue.

Deuxièmement, il existe une crainte qu'entreprises et détaillants profitent du passage à l'euro physique pour arrondir les prix à la hausse, ce qui amènerait une accélération temporaire de l'inflation. Mais, la concurrence féroce devrait limiter ce risque. En fait, l'effet net de l'arrondi sera vraisemblablement peu important.

Troisièmement, la diminution de la demande des billets nationaux avant l'introduction de l'euro fiduciaire constitue un facteur qui contribue à la faiblesse de l'euro scriptural sur les marchés des changes. L'inversion de ces flux en 2002, suivant l'efficacité avec laquelle aura lieu le passage, devrait faire apprécier, du moins temporairement, la nouvelle monnaie contre les devises dites fortes comme le dollar américain, la livre sterling et le franc suisse.

Enfin, le paysage monétaire en Europe pourrait encore changer d'ici la fin de la présente décennie. En fait, au cours des prochaines années, d'autres pays devraient adhérer à l'euro. Les prochains pourraient être le Royaume-Uni, le Danemark et la Suède.

Par la suite, plusieurs pays d'Europe centrale et orientale pourraient adhérer à l'euro. Il s'agit de la Pologne, de la Hongrie, de la République tchèque, de l'Estonie, de la Slovaquie et de Chypre. À plus longue échéance, il ne serait pas impossible que la Lettonie, la Lituanie, la Bulgarie, la Roumanie, la Slovaquie, la République de Malte et la Turquie fassent partie d'une super zone euro. Tout dépendra de la vitesse à laquelle ils corrigeront leurs déséquilibres externes, internes et budgétaires.

La venue d'une zone monétaire en Europe avec autant de pays et avec un poids économique et démographique considérable mettra davantage de pression sur les gouvernements des Amériques pour créer, de ce côté-ci de l'Atlantique, une monnaie unique ou une union monétaire avec, comme toile de fond, le dollar américain.

### [Tableau 1](#)

**Comparaison des économies américaine,  
de la zone euro et japonaise en 1999**

**États-Unis**

**Zone euro**

**Japon**

Part de la population mondiale

5,3 %

5,6 %

2,5 %

Part du PIB mondial

21,9 %

15,8 %

7,6 %

Part des exportations mondiales

15,3 %

19,4 %

9,3 %

Les chiffres qui suivent sont en milliards de \$ US

Marchés financiers

40 543,8

24 133,4

20 888,8

Actifs bancaires

7 555,3

12 731,3

6 662,5

Titres d'emprunt domestiques

15 426,3

5 521,9

6 444,9

Capitalisation boursière

17 562,2

5 880,2

7 781,4

**Source : Federal Reserve Bank of St.Louis Review, septembre-octobre 2001 et WEFA Group.**

Économiste principal et stratège financier, études économiques, Mouvement Desjardins

**Tableaux joints :**

Tableau1

(c) 2001 Les Affaires. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le **25 février 2019** à **Marie-Pier Frappier** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

**news-20011208-ZL-0014**